

La Suède/Kiruna

Autor(en): **Portmann, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie
= Swiss journal of geography = revue suisse de géographie =
rivista svizzera di geografia**

Band (Jahr): **34 (1979)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-56129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suède/Kiruna

Qui ne connaît pas les paysages typiques de ce vaste pays de 450'000 km², s'allongeant sur près de 1'600 km, entre les 55 et 69^eèmes parallèles? La Suède comprend, en effet, des régions fort diverses, de la Scanie avec ses plaines céréalières qui l'apparentent au Danemark, jusqu'aux toundras septentrionales.

Les rivages de la Suède se développent sur 7'600 km avec une profusion de promontoires, de criques pittoresques, d'archipels, d'îlots façonnés en dos de baleine par l'inlandsis quaternaire. Côtes rocheuses, de terrains cristallins, archéens, exondées au cours de ces derniers millénaires par le soulèvement isostatique, atteignant encore un mètre par siècle.

A l'intérieur des terres s'étendent, au sud, les grands domaines agricoles aux fermes caractéristiques; plus au nord, les vastes forêts de conifères entrecoupées de marais infinis et de lacs sinueux. Ici et là, quelques maisons de bois, rouges et blanches, rappellent la présence humaine. Au-delà de la limite septentrionale des cultures, les toundras monotones, les montagnes désertes et les sommets englacés (Kebnekaise, 2'135 m) mènent aux confins du pays, en Norvège et en Finlande.

N'oublions pas, dispersées dans ce pays qui n'a plus connu la guerre depuis Napoléon, ses villes modernes, ses ports actifs, ses centrales hydroélectriques, ses mines.

La ville de Kiruna dans la province de Norrbotten, à 68° de latitude nord, soit à 160 km au-delà du cercle polaire arctique, en plein pays lapon. Le paysage est insolite avec cet arrière-plan de collines, de moyennes montagnes. C'est le domaine du bouclier balte, précambrien, aux dénivellations faibles qui dominent, ici et là, des pointements surbaissés de roches dures recelant des gisements minéraux. C'est la grande forêt de conifères, avec ses lisières de boulaux malingres et ses bandes de marais.

Kiruna est située à près de 530 m d'altitude, au bord d'un lac, sur la ligne de chemin de fer Luleå, port de la Baltique, à Narvik, port norvégien.

La ville est surmontée des deux collines de Luosavaara au nord et de Kirunavaara au sud-ouest. Cette dernière est le plus grand gisement de fer

à haute teneur, d'un seul amas, exploité dans le monde. Ce gisement s'étend sur 330'000 km² environ, en une bande de 4 km sur 20 à 200 m. Il fut tout d'abord exploité à ciel ouvert, par paliers, jusqu'en 1960; actuellement, l'extraction se fait par galeries et on sait que le minerai se prolonge jusqu'à 1'700 m de profondeur au moins. La production annuelle dépasse 10 millions de tonnes et les réserves sont estimées à 1,5 milliard de tonnes. Le banc métallifère, épais de près de 80 m et plongeant de 55° vers l'ouest, est associé à des gneiss, à des syénites et à des porphyres quartzifères. Il s'agit principalement de magnétite à haute teneur en fer (60 % voire 70 %), avec un peu de phosphore (0,8 - 2 % en moyenne). Ce minerai présente des analogies avec celui de Gällivare, 60 km plus au sud, et avec ceux de Suède centrale.

La mise en valeur d'un gisement aussi septentrional a été d'emblée rentable par sa haute teneur en fer, par les possibilités, au début, d'une exploitation en carrière, et cela tout au long de l'année. En hiver, lorsque la Baltique est gelée, le transport du minerai se fait par l'*Ofotbahn* au port norvégien de Narvik dont les installations de chargement sont hautement perfectionnées.

La ville de Kiruna se dresse là où n'existaient que quelques tentes lapones en 1900. En 1933, on y recensait 9'000 habitants, en 1963 plus de 23'000, actuellement 31'000. Cette ville appartient à la Société minière LKAB, dont l'Etat suédois détient presque la totalité du capital. Deux particularités attirent encore l'attention: d'une part l'aspect relativement compact de cette agglomération, d'autre part le confort des grands immeubles modernes. Il faut y voir les conséquences de l'isolement et des conditions sévères de ce milieu.

Exemple d'occupation ponctuelle d'un espace inhospitalier, où la température annuelle moyenne est de -1 à -2°, où le soleil de minuit brille du 31 mai au 14 juillet. Front pionnier, ville minière insolite, en hiver surtout lorsque le travail se fait à la lueur des projecteurs.

ZUM FARBBILD (aus dem Bildband "Schweden" von Kümmerly + Frey):

Das Rappa-Tal im Sarek-Nationalpark in Schwedisch-Lappland endet mit einem urlandschaftlichen Delta bei knapp 500 m Höhe im See Laitaure und führt ihm die Milch der Sarek-Gletscher zu (Hauptgipfel Stortoppen 2'090 m). Der berühmte "Kungsleden", der königliche Wanderpfad, quert vor diesem Delta den See.



Leere Seite
Blank page
Page vide